

L'officier de l'ARC qui a amené la Waffen SS d'Hitler au Canada



Heinrich Himmler, chef SS et l'un des architectes du meurtre de six millions de Juifs, inspecte les Ukrainiens qui se sont portés volontaires pour la 14e division SS Galicie. Après la guerre, environ 2 000 membres de la division ont été autorisés à venir vivre au Canada.

Par David Pugliese

En mai, le journal Globe and Mail et l'émission de radio As It Happens de CBC ont publié des reportages élogieux sur un ancien combattant de l'Aviation royale canadienne et ses efforts pour faire venir des réfugiés ukrainiens au Canada au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Le lieutenant d'aviation Bohdan Panchuk est l'homme derrière l'Ukrainian Canadian Servicemen's Association (UCSA), qui a soutenu les besoins culturels et sociaux des Canadiens d'origine ukrainienne servant outre-mer pendant la Seconde Guerre mondiale. Panchuk a également participé à l'effort qui a permis de faire venir jusqu'à 30 000 réfugiés ukrainiens au Canada après la guerre.

L'attention des médias sur Panchuk, décédé en 1987, est venue parce que des groupes ukrainiens au Canada et au Royaume-Uni lui rendaient hommage, ainsi qu'à l'UCSA, en dévoilant un vitrail à l'occasion du 75e anniversaire de la Victoire en Europe.

De l'avis général, Panchuk contribua à l'effort de guerre du Canada et aida les réfugiés ukrainiens de l'Europe déchirée par la guerre.

Mais il manquait dans les éloges de l'article du Globe et de l'émission de la CBC les détails sur certains des « réfugiés » ukrainiens que Panchuk a réussi à convaincre le gouvernement canadien d'accepter – 2 000 membres de la Waffen SS d'Adolf Hitler.

Panchuk réussit à faire entrer au Canada des membres de la 14e division SS Waffen Galicia en mentant sur leur passé.

Les membres de l'unité s'étaient rendus aux forces alliées et étaient détenus dans un camp en Italie. Dans une tentative de cacher la connexion SS, l'unité avait changé son nom dans les derniers jours de la guerre pour la première division de l'armée nationale ukrainienne.

Panchuk essayait d'amener le Canada à accepter un grand nombre de soldats de l'unité, mais il avait un problème majeur. Le gouvernement canadien n'accepterait pas comme immigrants quiconque servirait volontairement dans l'armée allemande. Non seulement les Ukrainiens avaient volontairement servi dans la machine de guerre d'Hitler, mais ils s'étaient enrôlés avec enthousiasme dans la Waffen SS, qui avait été déclarée organisation criminelle par le tribunal de Nuremberg pour crimes de guerre.

Ceux qui ont servi dans la 14e division SS de Galicie de la Waffen avaient prêté serment à Hitler et avaient reçu une éducation sur la doctrine nazie. Les officiers ukrainiens avaient été formés dans les installations SS du camp de concentration de Dachau. En fait, certains membres de la division ont noté dans leurs mémoires que les prisonniers des camps de concentration étaient tenus d'enlever leur chapeau en signe de respect pour les SS ukrainiens. Les membres de l'unité ont reçu des tatouages SS sous leur bras gauche indiquant leur groupe sanguin. La direction de la division comprenait des personnalités clés qui avaient été directement impliquées dans l'Holocauste.

Dans le cadre de ses efforts pour que le Canada accepte les soldats SS ukrainiens, Panchuk a poussé un « récit positif dépeignant les anciens Galiciens comme une unité antisoviétique » de l'armée allemande, a noté l'historien ukrainien Olesya Khromeychuk. Elle est l'auteur du livre « Undetermined Ukrainians » qui examine les différents récits entourant la 14e division SS de Galicie.

Aucune mention n'a été faite des SS. Au lieu de cela, les Ukrainiens ont été dépeints par Panchuk comme des victimes, ayant été forcés à intégrer la division contre leur volonté.

Si les agents d'immigration canadiens avaient réellement enquêté en profondeur sur les antécédents de la 14e division Waffen-SS, ils auraient trouvé peu de victimes dans ses rangs.

« Les volontaires (de la division galicienne) se sont engagés pour la victoire allemande, le Nouvel Ordre Européen et Adolf Hitler personnellement », a expliqué Per Anders Rudling, historien de l'histoire de l'Europe de l'Est et professeur agrégé au Département d'histoire de l'Université de Lund, en Suède. La division a non seulement combattu l'Armée de l'Intérieur polonaise, mais elle a également pris part à l'écrasement du soulèvement national slovaque et a pourchassé les partisans anti-nazis en Slovénie. Il y avait aussi des allégations de crimes de guerre commis par des membres de la division.

Alors que certains membres du gouvernement canadien n'ont pas approfondi les antécédents des « réfugiés » ukrainiens, les bureaucrates du gouvernement britannique savaient à qui ils avaient affaire et étaient plus qu'heureux de jeter les troupes SS sur les genoux du Canada. « La division était une division SS et, techniquement, tous ses officiers et sous-officiers supérieurs sont susceptibles d'être jugés en tant que criminels de guerre », a noté un rapport du sous-secrétaire d'État britannique.

Le gouvernement britannique savait également que seules des vérifications superficielles des antécédents avaient été effectuées sur les membres de la division et leurs activités pendant la guerre. En 2005, la publication de nouveaux documents des archives britanniques a souligné l'ampleur des efforts déployés à la fin des années 1940 pour mettre en gage les membres de la 14e Division SS de Galice au Canada. « Le peu que nous savons de leur bilan de guerre est mauvais », a écrit Beryl Hughes, qui s'occupait de la question pour le ministère britannique de l'Intérieur. « Nous espérons toujours nous débarrasser des prisonniers de guerre ukrainiens les

moins désirables, que ce soit en Allemagne ou au Canada », a ajouté Hughes dans une autre note en 1948.

Même Panchuk savait qu'il avait affaire à des individus peu recommandables, mais cela ne l'a pas arrêté dans sa tromperie. « Nous devons défendre le principe des réfugiés et des personnes déplacées et des victimes de la guerre, mais, en réalité, Dieu nous en préserve et nous protège si certains de ces bandits parasites entrent un jour au Canada », a-t-il écrit à un collègue, John Karasevich.

Tout le monde n'était pas dupe. Certains membres de la communauté canado-ukrainienne savaient exactement qui étaient ces « réfugiés » et la campagne de Panchuk a fait face à une forte opposition de l'Association des Ukrainiens unis au Canada, a révélé Khromeychuk, l'historienne, dans son livre. « Il est clair que M. Panchuk et son association oublient les faits, qu'aucun Canadien ne pourrait oublier ou estiment que les Canadiens ont déjà oublié leurs fils qui sont tombés sur les champs de bataille de l'Europe », a écrit l'association aux agents d'immigration canadiens. « La division ukrainienne (Galicie) faisait partie intégrante de l'armée hitlérienne. C'est contre eux que nos garçons canadiens ont combattu sur les champs de bataille d'Italie. Beaucoup de fils canadiens sont restés là-bas, abattus par les MÈMES que M. Panchuk souhaiterait que votre ministère apporte au Canada.

Mais la pression du lobby nationaliste ukrainien au Canada ainsi que du gouvernement britannique était trop grande et Panchuk a réussi. Jusqu'à 2 000 membres de la 14e Division SS Galicia sont arrivés au Canada dans les années 1950 et ont immédiatement commencé à blanchir et à dissimuler leur passé.

L'efficacité de ce blanchiment a été démontrée en 2020 – ni la CBC ni le Globe and Mail ne semblaient avoir la moindre idée du lien des SS avec les « réfugiés » de Panchuk. L'article du Globe contient même une photo de Panchuk rendant visite à des membres de la « Division ukrainienne de Galicie » en 1947 alors qu'ils attendaient leur libération du camp de prisonniers de guerre en Italie. Les journalistes du Globe et les éditeurs photo ignoraient que ceux qui étaient sur la photo étaient des membres de la tristement célèbre 14e division SS Waffen Galicia.

URL de l'article : [L'officier de l'ARC qui a amené la Waffen SS d'Hitler au Canada](#)